

# L'Apocalypse – 6<sup>e</sup> partie

## La Création nouvelle (Ap 21-22)

Notre parcours de l'Apocalypse s'achève avec les deux derniers chapitres du livre, qui sont en même temps les derniers mots du Nouveau Testament et donc de la Bible chrétienne. Des pages magnifiques, dans lesquelles Jean évoque, toujours en images et symboles, la splendeur du monde divin dans lequel nous sommes invités à entrer pour l'éternité.

### Introduction

Comme je l'ai évoqué dans la deuxième partie, où il était question de l'Apocalypse comme « bonne nouvelle », il s'agit ici des événements de la fin, de ce qu'on appelle l'eschatologie. Mais, la manière dont cette question est traitée dans l'Apocalypse est très particulière. Pour Jean, l'événement eschatologique par excellence est l'événement pascal. La résurrection du Christ marque la fin d'un monde et inaugure le monde nouveau.

En fait, on peut dire que « la fin », l'inauguration du monde nouveau est déjà présente dans le texte **avant** les chapitres 21 et 22. En effet, dans le corps du texte, les forces du mal ne triomphent jamais (ou du moins, elles ne triomphent que de manière temporaire) et la domination de la Bête est éphémère. Nous l'avons vu, par exemple, lors de la séance précédente, avec le basculement qui se produit entre le chapitre 6 et le chapitre 7. Et les chapitres centraux du livre montrent tous la ruine et la défaite des forces du mal, qui sont vaincues par l'Agneau immolé et vivant. Ainsi, ces chapitres décrivent, en quelque sorte, la fin d'un monde, celui de la violence, de la persécution, de l'idolâtrie. Autrement dit, même si elles se déchaînent encore pour un temps, ces forces du mal sont vouées à l'échec.

### Un monde nouveau

Que viennent alors apporter les chapitres 21 et 22 ? A la différence de nombreux textes apocalyptiques, y compris de passages apocalyptiques du Nouveau Testament, Jean ne décrit en aucune façon un événement que l'on pourrait définir comme la fin du monde ou la fin des temps (on pourrait dire qu'il l'a fait dans les chapitres antérieurs). Ce que décrit Jean, c'est le monde « au-delà de la fin », le monde nouveau préparé par Dieu pour les hommes.

Le mot « nouveau » apparaît à plusieurs reprises au début du chapitre 21 : « *Ciel nouveau... terre nouvelle... Jérusalem nouvelle... toutes choses nouvelles...* ». Et cette nouveauté n'est pas une simple restauration ou un renouvellement superficiel, mais bien d'une nouveauté radicale. A ce propos, le recours à la version originale, en grec, de l'Apocalypse est intéressant. En grec, il existe deux mots pour dire « nouveau ». Le premier, *néos* (cf. néologisme), désigne une nouveauté « chronologique » (p. ex. l'an nouveau). Le second terme, *kainos*, n'a pas d'équivalent en français : il désigne une nouveauté d'ordre qualitatif, une réalité sans précédent, une nouveauté radicale. Et c'est bien de ce second terme que Jean fait usage dans ces passages de l'Apocalypse. Il évoque donc un ciel, une terre, une Jérusalem, toutes choses... radicalement nouvelles.

## Le texte

Nous pouvons maintenant nous remettre en mémoire le texte de ces deux chapitres avant d'essayer d'en tirer quelques enseignements.

**21** 01 Alors j'ai vu un ciel **nouveau** et une terre **nouvelle**, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus. 02 Et la Ville sainte, la Jérusalem **nouvelle**, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari. 03 Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône. Elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. 04 Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé. »

05 Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara : « Voici que je fais toutes choses **nouvelles**. » Et il dit : « Écris, car ces paroles sont dignes de foi et vraies. » 06 Puis il me dit : « C'est fait. Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, moi, je donnerai l'eau de la source de vie, gratuitement. 07 Tel sera l'héritage du vainqueur ; je serai son Dieu, et lui sera mon fils. 08 Quant aux lâches, perfides, êtres abominables, meurtriers, débauchés, sorciers, idolâtres et tous les menteurs, la part qui leur revient, c'est l'étang embrasé de feu et de soufre, qui est la seconde mort. »

09 Alors arriva l'un des sept anges aux sept coupes remplies des sept derniers fléaux, et il me parla ainsi : « Viens, je te montrerai la Femme, l'Épouse de l'Agneau. » 10 En esprit, il m'emporta sur une grande et haute montagne ; il me montra la Ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu : 11 elle avait en elle la gloire de Dieu ; son éclat était celui d'une pierre très précieuse, comme le jaspé cristallin. 12 Elle avait une grande et haute muraille, avec douze portes et, sur ces portes, douze anges ; des noms y étaient inscrits : ceux des douze tribus des fils d'Israël. 13 Il y avait trois portes à l'orient, trois au nord, trois au midi, et trois à l'occident. 14 La muraille de la ville reposait sur douze fondations portant les douze noms des douze Apôtres de l'Agneau. 15 Celui qui me parlait tenait un roseau d'or comme mesure, pour mesurer la ville, ses portes, et sa muraille.

16 La ville a la forme d'un carré : sa longueur est égale à sa largeur. Il mesura la ville avec le roseau : douze mille stades ; sa longueur, sa largeur et sa hauteur sont égales. 17 Puis il mesura sa muraille : cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme et mesure d'ange. 18 Le matériau de la muraille

est de jaspe, et la ville est d'or pur, d'une pureté transparente. 19 Les fondations de la muraille de la ville sont ornées de toutes sortes de pierres précieuses. La première fondation est de jaspe, la deuxième de saphir, la troisième de calcédoine, la quatrième d'émeraude, 20 la cinquième de sardoine, la sixième de cornaline, la septième de chrysolithe, la huitième de béryl, la neuvième de topaze, la dixième de chrysoprase, la onzième d'hyacinthe, la douzième d'améthyste. 21 Les douze portes sont douze perles, chaque porte faite d'une seule perle ; la place de la ville est d'or pur d'une parfaite transparence.

22 Dans la ville, je n'ai pas vu de sanctuaire, car son sanctuaire, c'est le Seigneur Dieu, Souverain de l'univers, et l'Agneau. 23 La ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'illumine : son luminaire, c'est l'Agneau. 24 Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y porteront leur gloire. 25 Jour après jour, jamais les portes ne seront fermées, car il n'y aura plus de nuit. 26 On apportera dans la ville la gloire et le faste des nations. 27 Rien de souillé n'y entrera jamais, ni personne qui pratique abomination ou mensonge, mais seulement ceux qui sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau.

**22** 01 Puis l'ange me montra l'eau de la vie : un fleuve resplendissant comme du cristal, qui jaillit du trône de Dieu et de l'Agneau. 02 Au milieu de la place de la ville, entre les deux bras du fleuve, il y a un arbre de vie qui donne des fruits douze fois : chaque mois il produit son fruit ; et les feuilles de cet arbre sont un remède pour les nations. 03 Toute malédiction aura disparu. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville, et les serviteurs de Dieu lui rendront un culte ; 04 ils verront sa face, et son nom sera sur leur front. 05 La nuit aura disparu, ils n'auront plus besoin de la lumière d'une lampe ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les illuminera ; ils régneront pour les siècles des siècles.

06 Puis l'ange me dit : « Ces paroles sont dignes de foi et vraies : le Seigneur, le Dieu qui inspire les prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs ce qui doit bientôt advenir. 07 Voici que je viens sans tarder. Heureux celui qui garde les paroles de ce livre de prophétie. » 08 C'est moi, Jean, qui entendais et voyais ces choses. Et après avoir entendu et vu, je me jetai aux pieds de l'ange qui me montrait cela, pour me prosterner devant lui. 09 Il me dit : « Non, ne fais pas cela ! Je suis un serviteur comme toi, comme tes frères les prophètes et ceux qui gardent les paroles de ce livre. Prosterne-toi devant Dieu ! » 10 Puis il me dit : « Ne mets pas les scellés sur les paroles de ce livre de prophétie. Le temps est proche, en effet. 11 Que celui qui fait le mal fasse encore le mal, et que l'homme sali se salisse encore ; que le juste pratique encore la justice, et que le saint se sanctifie encore.

12 Voici que je viens sans tarder, et j'apporte avec moi le salaire que je vais donner à chacun selon ce qu'il a fait. 13 Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. 14 Heureux ceux qui lavent leurs vêtements : ils auront droit d'accès à l'arbre de la vie et, par les portes, ils entreront dans la ville. 15 Dehors les chiens, les sorciers, les débauchés, les meurtriers, les idolâtres, et tous ceux qui aiment et pratiquent le mensonge !

16 Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange vous apporter ce témoignage au sujet des Églises. Moi, je suis le rejeton, le descendant de David, l'étoile resplendissante du matin. » 17 L'Esprit et l'Épouse disent : « Viens ! » Celui qui entend, qu'il dise : « Viens ! » Celui qui a soif, qu'il vienne. Celui qui le désire, qu'il reçoive l'eau de la vie, gratuitement. 18 Et moi, devant tout homme qui écoute les paroles de ce livre de prophétie, je l'atteste : si quelqu'un y fait des surcharges, Dieu le chargera des fléaux qui sont décrits dans ce livre ; 19 et si quelqu'un enlève des paroles à ce livre de prophétie, Dieu lui enlèvera sa part : il n'aura plus accès à l'arbre de la vie ni à la Ville sainte, qui sont décrits dans ce livre. 20 Et celui qui donne ce témoignage déclare : « Oui, je viens sans tarder. » – Amen ! Viens, Seigneur Jésus !

21 Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous !

## La structure du texte

Le texte commence par trois sections parallèles (21,1-8 ; 21,9-27 et 22,1-5), qui décrivent la Jérusalem nouvelle en ayant recours à des images différentes. Pour chacune d'elles, Jean bénéficie d'une vision dans laquelle la Cité sainte est décrite ou du moins dont les caractéristiques sont énoncées, et une voix lui donne l'interprétation de cette vision. Enfin, il entend un avertissement sévère, qui s'adresse à la liberté du disciple et fait comprendre que, si le salut est offert gratuitement, il est également lié à une sincère conversion.

Pour voir cela plus en détail, reprenons la première des trois sections (21,1-8) :

- La vision : « *Alors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle... et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle...* »

- La description de la Cité sainte : « *... le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus... je l'ai vue qui descendait du ciel, d'après de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari.* »

- L'interprétation : « *Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé...* »

- L'avertissement : « *...tel sera l'héritage du vainqueur ; je serai son Dieu, et lui sera mon fils. Quant aux lâches, perfides, êtres abominables, meurtriers, débauchés, sorciers, idolâtres et tous les menteurs, la part qui leur revient, c'est l'étang embrasé de feu et de soufre, qui est la seconde mort.* »

La structure est analogue dans les deux autres sections.

Venons-en maintenant à l'interprétation du texte.

## Jérusalem détrône Babylone

Dans la partie centrale de l'Apocalypse, la ville de Jérusalem n'apparaît que pour souligner sa dégradation. Ainsi, par exemple, au chapitre 11 : « *... la grande ville, qu'on appelle, au sens figuré, Sodome et l'Égypte, là où leur Seigneur aussi a été crucifié.* » (11,8).

Et s'il est peu question de Jérusalem, il a été par contre beaucoup question de Babylone, la ville qui symbolise la Rome impériale, arrogante et persécutrice.

Ici, pour décrire la Jérusalem nouvelle, Jean a très habilement repris les mots appliqués à Babylone, aux chapitres 16 à 18, mais en les mettant dans un autre contexte, pour faire ressortir la victoire de la Cité sainte.

Voici un tableau comparatif qui en relève quelques exemples

<b>Apocalypse 16-18</b>	<b>Apocalypse 21-22</b>
7 <sup>e</sup> coupe : destruction de Babylone (16,17-21)	7 <sup>e</sup> vision : Jérusalem descend du ciel (21,1-18)
Un des 7 anges s'approche (17,1)	Un des 7 anges s'approche (21,9)
Viens, je te montrerai... (17,1)	Viens je te montrerai... (21,9)
... la grande prostituée (17,1)	... la Femme, l'Épouse de l'Agneau (21,9)
... il me transporta en esprit au désert (17,3)	En esprit, il m'emporta sur une grande et haute montagne (21,10)
... la femme vêtue de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierres précieuses... (17,4)	... comme une épouse parée pour son mari ... son éclat était celui d'une pierre très précieuse (21,2.11)
...elle est devenue tanière de démons (18,2)	Voici la demeure de Dieu avec les hommes (21,3)
... là où la prostituée est assise, ce sont des peuples... des nations et des langues (17,15)	Les nations marcheront à sa lumière... (21,24)
Les habitants de la terre, dont le nom n'est pas inscrit... dans le livre de vie (17,8)	... ceux qui seront inscrits dans le livre de vie de l'Agneau (21,27)
Babylone est dévastée (18, 16-17)	Jérusalem brille de la gloire de Dieu (21,11)

Comme je l'ai indiqué, Jean développe le thème de la Cité sainte en trois phases. Mais il ne se répète pas. Au contraire, le thème, à chaque fois, s'approfondit.

### **1<sup>ère</sup> phase : une humanité renouvelée (21,1-8)**

Dans cette partie, c'est la dimension humaine de la Jérusalem nouvelle qui est mise en avant. Il s'agit d'une humanité nouvelle, libérée de la souffrance et des malheurs. Dieu aura détruit définitivement tout cela : *« Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur »*. L'humanité est alors *« comme une épouse parée pour son mari »*. Et la réciprocité de la relation entre Dieu et l'humanité est fortement affirmée : *« Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. »*

Même si le langage de l'Apocalypse est imagé, on peut voir dans ces passages une affirmation claire de la réalité du Royaume de Dieu dans l'au-delà : à savoir un bonheur vécu dans une communion mutuelle et une relation avec Dieu.

### **2<sup>e</sup> phase : la splendeur de la Cité (21,9-27)**

A l'aide d'une série de métaphores, Jean évoque la splendeur de la Cité sainte. Il le fait en recourant à un vocabulaire plus descriptif. Il est question de pierres précieuses, de murailles, de portes et de fondations.

Il est aussi question des dimensions de la ville. Un ange la mesure à l'aide d'un roseau d'or. Ses dimensions sont impressionnantes : 12000 stades, c'est plus de 2000 km. Et la hauteur des murailles : 144 coudées, près de 7 mètres.

On peut voir dans cette description un écho à la vision d’Ezéchiel, aux chapitres 40 et suivants, où la ville sainte et le Temple nouveau sont décrits et mesurés en détail.

Tout dans la description de la Jérusalem nouvelle, évoque la perfection et la beauté. Mais ce qui fait, avant tout, la splendeur de la cité, c’est la gloire de Dieu et la lumière de l’Agneau. « *La ville n’a pas besoin du soleil ni de la lune pour l’éclairer, car la gloire de Dieu l’illumine : son luminaire, c’est l’Agneau.* » (21, 23). C’est pourquoi, à la différence de la ville sainte décrite par Ezéchiel, la Jérusalem nouvelle n’a pas de Temple : « *Dans la ville, je n’ai pas vu de sanctuaire, car son sanctuaire, c’est le Seigneur Dieu, Souverain de l’univers, et l’Agneau.* » (21, 22).

Toutefois, s’il n’est plus question de Temple dans la Cité sainte, celle-ci est pourtant le lieu d’un culte et de pèlerinages : « *Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y porteront leur gloire.* » (21, 24). Ceci évoque la réalité nouvelle du culte. De même que Jésus avait annoncé à la Samaritaine : « *... l’heure vient – et c’est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité...* » (Jn 4, 23), l’Apocalypse évoque le culte définitif qui est une présence à la gloire et à la splendeur de Dieu dans la Cité où il rassemblera tous ses enfants.

### **3<sup>e</sup> phase : Jérusalem, nouveau paradis (22,1-5)**

La description de la Cité sainte était assez statique et géométrique. Voici que dans cette troisième phase du texte, c’est un paysage paradisiaque qui se dévoile : « *Puis l’ange me montra l’eau de la vie : un fleuve resplendissant comme du cristal, qui jaillit du trône de Dieu et de l’Agneau. Au milieu de la place de la ville, entre les deux bras du fleuve, il y a un arbre de vie qui donne des fruits douze fois : chaque mois il produit son fruit ; et les feuilles de cet arbre sont un remède pour les nations.* »

Ce « fleuve de vie » et cet « arbre de vie » portant des fruits et des feuilles font clairement écho au livre de la Genèse, qui évoque le Jardin d’Eden, le jardin que Dieu donne à l’homme qu’il vient de créer : « *Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d’arbres à l’aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l’arbre de vie au milieu du jardin, et l’arbre de la connaissance du bien et du mal. Un fleuve sortait d’Éden pour irriguer le jardin ; puis il se divisait en quatre bras...* » (Gn 2,9-10) Ainsi, dans la Jérusalem nouvelle, la cité sainte, la demeure où Dieu rassemble son peuple, les limites du monde créé, que soulignait le Livre de la Genèse, sont abolies : il n’y a plus de nuit, plus de mer, plus d’arbre de la connaissance du bien et du mal... Les ténèbres ont disparu et la vie est surabondante (avec 12 récoltes de fruits par an). L’humanité réconciliée et sauvée par le sang de l’Agneau peut vivre dans la lumière de Dieu : « *La nuit aura disparu, ils n’auront plus besoin de la lumière d’une lampe ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les illuminera ; ils régneront pour les siècles des siècles.* » (22,5).

### **Viens, Seigneur Jésus ! (22,6-21)**

Les derniers versets du Livre de l'Apocalypse sont traversés par quatre voix qui se font écho.

- Il y a d'abord la voix de Jésus, l'Agneau immolé : « *Voici que je viens sans tarder...* » (v. 7 et 12). « *Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.* » (v. 13). Ensuite : « *Moi, Jésus... je suis le rejeton, le descendant de David, l'étoile resplendissante du matin* » (v. 16). Puis, à nouveau, « *Oui, je viens sans tarder* » (v. 20). Cette voix est celle du Christ qui, tout au long du livre, a combattu les forces du mal sur lesquelles il a remporté la victoire en donnant sa vie.

- Il y a ensuite la voix de l'Esprit, à laquelle s'unit la voix de l'Epouse, qui est l'Eglise : « *L'Esprit et l'Epouse disent : 'Viens !'* » (v. 17). Et la voix de l'Eglise, celle de la communauté de Jean, à qui l'Apocalypse est adressée, se fait encore entendre à la fin : « *Amen ! Viens Seigneur Jésus !* » (v. 20).

- Enfin, la quatrième voix est celle du disciple qui écoute ou qui lit le Livre de l'Apocalypse : « *Celui qui entend, qu'il dise : 'Viens' !* » (v. 17).

En plus, les paroles de Jean, l'auteur de l'Apocalypse, accompagnent ce dialogue. Il rappelle le caractère prophétique de son ouvrage et le conclut par une salutation qui est en même temps une bénédiction : « *Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec vous tous !* » (v. 21).

Ainsi, c'est comme une sorte de symphonie à cinq voix qui clôture le livre et célèbre les noces de l'Agneau.

## **Un mot pour conclure**

Comme je l'ai dit à plusieurs reprises, l'Apocalypse est un peu comme le point final qui récapitule toute la révélation biblique. Une révélation qui se déploie sur des siècles d'histoire et où Dieu conduit des hommes et des femmes dans un monde hostile, violent, pécheur. Les combats évoqués avec force symboles dans l'Apocalypse en sont comme le résumé.

Enfin, une série de thèmes très importants de la Bible trouvent leur aboutissement dans l'Apocalypse, dans une création nouvelle : nouvelle Alliance, nouvelle Jérusalem, nouveau Temple, noces éternelles de Dieu avec son peuple. Le plan créateur de Dieu, annoncé dans le Livre de la Genèse, trouve ici son achèvement : « *un ciel nouveau et une terre nouvelle, où résidera la justice* », comme l'annonçait Pierre (2 P 3, 13).